

**LOVE AMONGST RUIN**



**DOSSIER DE PRESSE**

**2010**

REPORTAGE: MUSIC CHINA 2010

NOVEMBRE 2010 / WWW.BATTEURMAG.COM

# BATTEUR



MAGAZINE  
N° 241

**DOSSIER PRATIQUE**  
COMMENT CHANGER ET  
RÉGLER SON TIMBRE

• **CRASH TEST**

- Kit **GRETSCH**  
Catalina Maple
- Kit **YAMAHA** électronique  
DTX550K
- Caisse Claire **SONOR**  
Phil Rudd Signature
- Cymbales **MEINL** Byzance  
et Soundcaster Fusion
- Double pédale de grosse  
caisse **TAMA** Speed Cobra
- Timbres **PURESOUND**  
Custom Pro

• **HOMMAGE**

- Gilles Choir

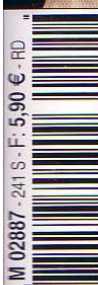
• **INTERVIEWS**

- Gene Hoglan
- Steve Hewitt
- Steve Argüelles
- Loïc Gérard  
(Ben l'Oncle Soul)...

• **METAL HURLANT**

- Dave Haley

5,90 €



Bel.-Lux. 6,90 €  
Ital./Grèce/Port.  
5,90 € Can. 9 \$  
Dom/S : 6,50 €  
Tom/S : 820 XPF  
FR 11,50 FS

**SUPER  
GIVE AWAY  
VELVET  
P 69**

# Tommy Lee

The show must go on



# Steve Hewitt

La revanche dans la peau

**TROIS ANS APRÈS SON DÉPART (SON ÉVICTION ?) DE PLACEBO, STEVE HEWITT REVIENT REMONTÉ À BLOC AVEC UN NOUVEAU GROUPE, LOVE AMONGST RUIN, ET UN PREMIER ALBUM DU MÊME NOM. PLUS SOMBRE ET TORTURÉ, CE NOUVEAU PROJET PERMET À HEWITT D'ÉLARGIR SON CHAMP D'ACTION, PUISQUE LE BATTEUR DEVIENT LÀ GUITARISTE-CHANTEUR.**

## Peux-tu revenir sur la genèse de *Love Amongst Ruin* ?

J'ai commencé à réfléchir à ce projet environ un mois après mon départ de Placebo. Jon Thorne, un ami bassiste, m'a rejoint dans mon home studio et nous avons commencé à jouer ensemble sur mes idées. Ça n'est d'ailleurs pas un bassiste, mais un contrebassiste pour être exact, ce qui a donné un angle tout à fait nouveau à ma conception de la composition. J'ai écrit *Love Song* et *So Sad* tout seul, Jon a composé *Running*, et tout le reste est le fruit de notre collaboration. Nous avons maqueté toutes les chansons, puis nous sommes allés au Mole Studio à Bath, en Angleterre, enregistrer avec Paul Corkett avec qui j'avais déjà travaillé pour « Black Market Music » (2000) de Placebo. Nous avons pris en charge l'enregistrement à trois, Paul et moi donc, mais aussi Donald Ross Skinner, qui joue de la guitare dans le groupe. J'ai enregistré toutes les parties de batterie, toutes les voix ainsi que certaines lignes de guitares et de basse.


## T'es-tu senti à l'aise pour enregistrer des guitares, toi qui est avant tout un batteur ?

C'est beaucoup moins naturel pour moi que d'enregistrer de la batterie en effet. J'ai déjà enregistré quelques lignes de guitare et de basse pour Placebo dans le passé, mais la grosse différence, c'est qu'avec *Love Amongst Ruin*, je suis guitare lead. C'est plus compliqué donc plus stressant quand tu

n'as pas l'habitude, mais travailler avec Paul Corkett, que je connais bien, m'as mis en confiance. Et puis mon frère, Nick Hewitt, m'a donné un gros coup de main. Comme il est guitariste, il est venu replacer tout ce que j'avais foiré (*rires*). Il a été le cinquième élément en studio, mais il ne fait pas partie du groupe. Nous sommes frères et Oasis a montré au monde entier qu'un tel lien de parenté pouvait mal tourner au sein d'un groupe... Il est hors de question que nous en arrivions là nous aussi (*rires*).

## Après un premier titre assez rock, on est surpris par le côté sombre qui se dégage de l'ensemble de l'album. Comment expliques-tu cela ?

La musique a toujours été très cathartique pour moi, et cet album l'est plus que jamais. Je m'en suis servi pour me débarrasser de mes émotions, de mes sentiments de l'époque, comme ceux ressentis après une rupture d'une aventure musicale dans laquelle j'étais impliqué depuis onze ans. J'ai traversé une période de doute, une grosse crise personnelle qui a nourri cet album. Ce nom, *Love Amongst Ruin*, contient une symbolique de nouveau départ, d'un phœnix qui renaît de ses cendres. Je venais tout juste de quitter Placebo quand j'ai pensé à ce nom. Je traversais alors une période assez sombre et mélancolique de laquelle j'essayais à tout prix de sortir.



« JE N'AI JAMAIS VRAIMENT EU LE RENDU QUE J'ESPÉRAIS AVEC PLACEBO, ALORS JE ME SUIS FAIT PLAISIR SUR CET ALBUM, AVEC UN SON TRÈS TRAVAILLÉ, TRÈS MINUTIEUX. »

On sent un soin tout particulier apporté à la batterie, que ce soit dans la composition, mais aussi dans le son de l'album. On t'entend bien mieux que sur les disques de Placebo.

Avec Placebo, nous passions énormément de temps à bosser la musique, mais une fois en studio, Brian (*Molko, chanteur guitariste-ndr*) poussait sa voix à fond au moment du mixage. À quoi ça sert de se casser le cul à composer des bonnes chansons si on peut à peine les entendre ? Mais Brian s'en foutait et s'obstinait à mettre sa voix en avant. Niveau batterie, nous essayions d'être branchés et d'avoir un son un peu hors du temps. Je n'ai jamais vraiment eu le rendu que j'espérais avec Placebo, alors je me suis fait plaisir sur cet album, avec un son très travaillé, très minutieux. Je pense que le niveau du batteur reflète le niveau musical d'un groupe. C'est un élément essentiel, primordial même. Avec *Love Amongst Ruin*, je ne me contente pas seulement de tenir le rythme, j'interviens dans la construction musicale des morceaux. Mon jeu est plus ingénieux et plus original car je l'ai pensé tout seul. En groupe, tu te concentres sur ce que tu as à faire et tu rates certaines subtilités. J'ai accordé une grande importance à la batterie, oui, et je suis très fier du résultat. Je trouve cet album bien meilleur que les derniers Placebo (*sourire entendu*) !

Après toutes ces années passées au top avec Placebo, à vendre des millions de disques et à jouer dans des salles énormes, est-ce excitant ou stressant de repartir de zéro ?

Je dirais que c'est rafraîchissant. Quand tu joues dans des salles immenses depuis des années, tu finis par te perdre, oublier d'où tu viens et pourquoi tu es là. Ta performance prend alors le pas sur ta musique, et je ne suis pas certain que cela soit une bonne chose. Recommencer à jouer dans des clubs devant des publics réduits, c'est très excitant ! Nous allons commencer à tourner la semaine prochaine (*interview réalisée le 15 septembre dernier, ndr*), et je suis impatient d'y être. Surtout que cela va être la première fois que je ne serais pas assis derrière une batterie !

Tu vas donc être guitariste-chanteur sur scène. Cela ne va pas te faire bizarre de te retourner et de voir quelqu'un d'autre que toi derrière la batterie ?

Honnêtement, je ne pense pas non. Je vais expérimenter de nouvelles sensations : faire face au public, communiquer avec lui... des choses que je ne connais pas encore. Je vais retrouver une passion et une excitation nouvelle que j'ai un peu perdue au fil du temps. Et puis je vais avoir beaucoup moins de matériel à transporter pour une fois (*rires*). Ce sera même amusant justement de me retourner et de voir mon batteur dégouliner de sueur et tirer une tronche pas possible, alors que moi je serai tranquillement devant, classe (*rires*) ! Mon batteur est Keith York, un ami depuis pas loin de vingt ans. Nos façons de jouer se ressemblent beaucoup. Il est venu nous voir en studio pendant le mixage de l'album. Il a installé son kit en face du mien et je lui ai montré toutes les parties. Il a tout appris et maintenant il va y injecter un peu de lui. Cela fait entre six et huit mois qu'il travaille dessus, je ne me fais aucun souci pour lui. Sur scène, j'avais pensé à m'aménager un ou deux moments pour aller prendre les baguettes, mais je suis gaucher alors que Keith joue sur un kit pour droitier.

T'es-tu préparé au fait que beaucoup de gens viendront te voir en concert à cause/grâce à ton passé, mais que certains réclameront fatalement des morceaux de Placebo ?

Placebo est mon passé et j'en suis fier. Mais je peux t'assurer que je ne jouerai aucun titre de Placebo sur scène. Cela n'arrivera pas, crois-moi ! *Love Amongst Ruin* est un meilleur groupe, cet album est meilleur que tout ce que j'ai pu faire dans le passé et, peut-être le plus important, je m'amuse à nouveau ! Tout n'était que piailleries et gamineries avec Brian, alors qu'aujourd'hui je suis entouré de gens qui aiment la musique et qui veulent s'amuser. Placebo était devenu bien trop sérieux : trop d'argent en jeu, trop d'apparences à sauver, trop de gens uniquement centrés autour de leur petit trou du c... Quand tu commences à croire en ton propre mythe, c'est que la situation tourne mal. Nous n'étions qu'un groupe de rock bordel, pas des dieux ! Je me sens bien mieux aujourd'hui en tant qu'être humain. Depuis quelques années, j'étais devenu le policier du bon goût au sein de Placebo. On passait notre temps à nous engueuler en studio car Brian avait des idées vraiment merdiques parfois. Je devais faire attention constamment. D'ailleurs ça n'est pas un hasard si leur dernier album (*« Battle For The Sun », 2009-ndr*) est si mauvais. Il manque quelque chose : moi ! Brian n'est maintenant entouré que de gens qui disent amen à tout ce qu'il propose. Je pense vraiment qu'il court à sa propre perte. Bref... j'espère que les gens viendront plus pour la qualité de cet album que pour mon passé. •



# GUITAR PART

Keep on rockin' in the world

**32** PAGES DE PARTITIONS  
**14** **DVD** + PLAY-BACK  
**RUBRIQUES PÉDAGO**  
**+ 2 MASTERCLASSES**

RED HOT CHILI PEPPERS, QUEENS OF THE STONE AGE, U2, THE STOKES, FOO FIGHTERS, GOJIRA, COLDPLAY ...

## 11 GUITARISTES QUI VONT FAIRE 2011

... LENNY KRAVITZ, AEROSMITH, ANTHRAX, JANE'S ADDICTION : TOUT POUR AVOIR LEUR SON À MOINS DE 500 €

**HOME-STUDIO**  
13 logiciels  
pour  
s'enregistrer  
à tout prix !

**ÉVÈNEMENT**  
JOHN LENNON  
de A à Z

**INTERVIEWS** GRINDERMAN | PHIL SELWAY (RADIOHEAD) | STEVE HEWITT (PLACEBO) | KT TUNSTALL ...  
**À GAGNER 2 PEAVEY VYPR 60 ET 120 + 1 PEDALBOARD T-REX AVEC 10 PÉDALES**



**ESSAIS MATOS**  
VOX Li'Night Train  
FENDER Blacktop Serie  
ZT Lunchbox  
BELCAT V25RG  
SCHECTER Hellraiser C-8  
HBE Detox EQ, etc.

N°201 H  
Mensuel décembre 2010 Bel. et Lux. : 7,95 € Suisse : 13,90 CHF  
Can. : 11,80 \$c. Antilles-Réunion-Océanie : 8,10 € Italie : Grèce  
Port/Courr. : 8,20 € Polynésie A : 18,00 XPF Polynésie S : 16,00 XPF

M 03056 - 201 H - F : 6,95 € - RD



L'ex-batteur de Placebo, Steve Hewitt, monte un nouveau groupe

# LOVE AMONGST RUIN

## Effet secondaire

### Addiction



L'album de LAR a été masterisé au studio Bernie Grundman en Californie par Brian « Big Bass » Gardner, une peinture responsable depuis 40 ans d'une quantité astronomique d'albums : Foo Fighters, 50 Cent, Beck, Michael Jackson, B52's, Blink 182... Mais c'est « Strays » de Jane's Addiction qui a mis Hewitt sur sa piste : « C'est le seul album que j'ai écouté à ce moment-là, pour des questions de production. C'est vraiment un disque rock, d'une puissance stupéfiante. J'adore le résultat, je crois qu'il sonne mieux que les albums de Placebo sur lesquels j'ai travaillé. »

**O**n n'enterre pas Steve Hewitt si facilement. Limogé par Placebo fin 2007, le batteur s'est remis en selle et, quitte à renaître comme le phœnix, il a décidé d'occuper le devant de la scène, à la guitare et au chant. Le temps d'enregistrer et de recruter ses troupes, voici aujourd'hui Love Amongst Ruin.

**Love Amongst Ruin est-il un projet que tu avais en tête depuis longtemps ?**

**Steve Hewitt :** Non. En fait, c'est vraiment né suite à mon éviction de Placebo. Ça ne m'était jamais venu à l'esprit avant. Après m'être fait virer, ça n'a pas été évident bien sûr. Il fallait que je fasse quelque chose, je suis musicien, c'est mon boulot : au départ, il s'agissait simplement d'écrire des chansons et d'aller en studio. Puis il a fallu un peu de temps

pour réunir tout ça, en faire un album, que ça devienne un groupe...

**Peut-on dire qu'avec ce disque, tu laisses Placebo derrière toi ?**

Oui ! Pour moi c'est un pont vers l'avenir, pour avancer et passer à autre chose. D'ailleurs, à aucun moment je n'ai envisagé de monter un groupe, ni même de faire un album, en fait. C'est venu petit à petit. Et ça m'a donné une bonne distance par rapport à tous ces événements. Je suis très fier de ce que j'ai accompli avec Placebo, c'est juste dommage que ça ait pris une tournure bizarre et merdique. Mais pour moi, ça appartient au passé, et Love Amongst Ruin, c'est le futur.

**Était-ce nouveau pour toi d'écrire et composer intégralement des chansons ?**

J'ai toujours écrit pour Placebo, j'ai même participé au mixage et à la production des albums : c'était un groupe à trois têtes. C'est naturel pour moi d'écrire, je l'ai fait pendant des années. Le plus gros défi a été de faire les voix, de chanter. J'avais l'habitude de le faire en studio pour les enregistrements de Placebo, mais pas en live. C'était ma principale crainte, c'est pourquoi ça m'a pris du temps une fois le disque terminé. Je traînais un peu les pieds en sachant qu'il faudrait monter sur scène et chanter.

**As-tu malgré tout trouvé naturellement ta voix, en tant que chanteur lead ?**

Oui, surtout grâce aux paroles : plus je me lançais dans l'écriture et plus ça venait. C'était un challenge et ça a été un soulagement. Même si c'est encore un apprentissage pour l'instant, plus tu pratiques,

plus tu t'améliores. Ça fait 20 ou 25 ans que je suis derrière une batterie, et c'est rafraîchissant de faire quelque chose de nouveau.

**On te découvre également guitariste. Tu joues de la guitare depuis longtemps ?**

J'avais pris des cours vers l'âge de six ou sept ans. Mais ça n'avait pas vraiment marché, le déclic ne s'était jamais fait. Je suis ambidextre et il m'a fallu deux ans rien que pour décider si je devais jouer en gaucher ou en droitier !

**Qui sont les musiciens qui ont participé à l'enregistrement de l'album ?**

J'ai fini d'écrire l'album et je suis allé directement en studio ; j'ai fait appel à mon frère (Nick Hewitt, guitare, ndlr), Jon Thorne, un bon ami à moi qui est bassiste dans le groupe Lamb, ainsi que Donald Ross Skinner, qui a joué de la guitare aux côtés de Julian Cope pendant des années et qui a coproduit le disque. Il y avait aussi Paul Corkett, un ingénieur du son avec qui j'avais déjà travaillé à l'époque de « Black Market Music ». J'adore le son qu'il parvient à obtenir, l'atmosphère qu'il apporte aux enregistrements.

**Était-ce rassurant de t'entourer de gens dont tu es proche ?**

Absolument. Ils ont suivi ma carrière, ils comprennent ce que je suis musicalement. Donc ensemble, les choses peuvent se faire très rapidement. C'est plus simple quand on se connaît bien. Ils traduisent parfaitement mes idées. Je joue beaucoup de guitare et de basse sur le disque, mais il y a certaines choses que je n'étais pas capable de faire. Nick et Jon ont donc remplacé les parties les moins bien réussies sur les démos que j'avais enregistrées à la maison sur mon ordinateur. Elles ont servi de structure pour refaire les pistes en studio. On a essayé



« Je suis ambidextre et il m'a fallu deux ans rien que pour décider si je devais jouer en gaucher ou en droitier ! »

DR



d'en garder l'esprit initial, la magie de ces moments que tu attrapes au vol.

**Et je suppose qu'il était impensable de ne pas enregistrer toi-même la batterie ?**

Je n'allais pas passer à côté de cette opportunité (rires) ! C'était essentiel que je le fasse sur ce disque. Je voulais continuer à en jouer et j'avais écrit toutes les parties pour les démos.

**Dans l'ensemble, les atmosphères sont plutôt sombres...**

Oui, c'est sombre. Je n'allais pas soudain m'habiller en blanc et faire de la pop, ce n'est pas moi ! Ce n'était pas une période très agréable sur le plan personnel : c'est assez dur de se faire débarquer d'un des plus gros groupes du monde. Je voulais extérioriser mes sentiments à travers la musique. C'était une expérience cathartique qui m'a permis de laisser tout cela derrière moi. Je suis du nord de l'Angleterre, je dis ce que je ressens, ce que je pense, et musicalement c'est pareil, il n'y a rien de forcé. C'est un disque honnête.

**Ton parcours peut faire penser à celui de Dave Grohl, avec ce rebondissement, cette seconde**

**carrière en tant que frontman...**

C'est vrai. Mais c'est une bonne référence, je préfère ça à Phil Collins (rires) ! Je connais Dave, on s'est rencontré plusieurs fois et le fait qu'il ait été dans un groupe monumental, et ce qu'il a réalisé par la suite avec les Foo Fighters a été très inspirant. Heureusement que ce genre de parcours existe, je me suis dit : « *S'il peut le faire, alors moi aussi.* »

**Tu as finalement créé ton propre label pour sortir l'album.**

**Comment cela s'est-il mis en place ?**

Je n'ai pas particulièrement cherché à avoir un contrat avec une maison de disques. On revient maintenant vers un système de labels indépendants. Internet offre tellement plus de liberté et de possibilités aux groupes. Ça a été l'occasion de créer Ancient B Records.

**La même liberté que tu avais durant le processus créatif...**

Exactement, ça te donne plus d'options, plus de contrôle. Cet aspect aussi est intéressant et excitant. Et c'est bien d'avoir toutes les cartes en main...

Propos recueillis  
par Flavien Giraud  
« Love Amongst Ruin »  
(Ancient B/EMI)



# Love Amongst Ruin

ORPHELIN DE PLACEBO, APRÈS DIX ANS DE BONS ET LOYAUX SERVICES, STEVE HEWITT RENAÎT DE SES CENDRES TEL LE PHÉNIX. NOUVEAU DÉPART POUR CET ANCIEN BATTEUR DE GÉNIE, MAINTENANT PROPULSÉ EN LEADER CHARISMATIQUE DE LOVE AMONGST RUIN. EFFET PLACEBO ? ABSOLUMENT PAS

**PAR MELODY LEBLOND** Love Amongst Ruin était une idée qui que vous aviez depuis longtemps en tête ou est-ce la fin de Placebo qui a déclenché cette envie chez vous ?

Pour être honnête, je n'y avais jamais pensé auparavant. J'étais complètement dévoué à Placebo, je n'imaginai pas une autre issue. Tout est allé de travers, à un moment donné, pour plein de raisons... Que j'ignore pour la plupart. Lorsque je me suis retrouvé seul, j'ai commencé à écrire quelques textes et des parties guitare, mais sans vraiment avoir comme but de former Love Amongst Ruin. La dernière chanson de l'album, *Love Song*, est la première que j'ai écrite et celle qui m'a permis de me rendre compte que je pouvais composer. Lorsque je l'ai écoutée, j'ai ressenti un nœud dans l'estomac et c'est là que j'ai compris que je devais continuer. Je me fie à mon instinct en général. Et il ne me trahit jamais. Au fur et à mesure que les chansons s'enchaînaient, le groupe a pris forme, mais j'ai aussi voulu faire le bon choix pour les musiciens qui m'accompagneraient.

**Le nom du groupe fait-il référence au poème *Love Amongst Ruins* de Robert Browning paru en 1855 ?**

Non, pas du tout, je pensais que ce nom était unique mais je m'aperçois que ce poème existe depuis bien longtemps déjà... Je ne suis pas si original que ça finalement (*rires*). Je voulais trouver un nom qui ait du sens par rapport à mon histoire personnelle, un nom qui fasse référence à ce que je suis maintenant. Ma carrière avec Placebo est terminée mais il reste toujours en moi quelque chose de fort et d'intact. C'est un mal pour un bien, j'ai retrouvé un autre équilibre, peut-être même meilleur qu'avec Placebo. Il y a plus de gens talentueux dans mon groupe que dans Placebo.

Tout est redevenu joyeux, alors qu'avec Brian et Stefan (*ndlr, Molko et Olsdal*) tout était sérieux. Le groupe reposait beaucoup trop sur l'ego de Brian... Maintenant je me sens libre, même si je reste fier de ce que j'ai fait avec Placebo. Mais parfois ça foire.

**Comment s'est terminée votre histoire avec Placebo, violemment apparemment...**

Oui... Tout a été très vite, et tout s'est achevé de façon très abrupte. Nous venions de finir la tournée de 18 mois pour l'album *Meds*, nous nous sommes dit au revoir comme d'habitude à l'aéroport et la semaine suivante le manager m'a appelé pour me dire que j'étais viré... Je n'ai jamais revu Stef et Brian depuis ce jour à l'aéroport. Je n'ai toujours pas vraiment compris la raison de cela, je me pose encore des questions. Mais je dois avancer, et Love Amongst Ruin m'aide beaucoup.

**Ressentez-vous de l'appréhension face aux réactions du public ? Vous vous mettez à nu pour la toute première fois...**

Je n'ai jamais fait attention à ce que les gens pouvaient penser de moi ou de ce que je faisais. Je m'en suis toujours un peu foutu ! Le princi-



pal pour moi était de monter sur scène avec ma guitare et de partager mes nouvelles chansons. On a d'ailleurs mis sur l'album tous les morceaux que j'avais écrits, il n'y en a pas d'avantage. C'est une bonne chose, car je pense que ça reflète vraiment ce que je suis.

**Avouez que vous ne pouvez pas vous empêcher de donner des conseils au batteur !**

D'accord, d'accord, je veux bien avouer que de temps à autre je lui donne des directives, mais j'essaie de le faire le moins possible, car ce n'est plus mon boulot ! (*rires*). C'est vrai ça a été pratiquement toute ma vie, mais j'ai tourné la page. Et puis mon batteur est excellent ! On est amis de longue date, on se fait confiance mutuellement.

**Les influences pour cet album sont-elles celles que vous n'arriviez pas à extérioriser avec Placebo ? Ce style heavy-rock, un peu Queens Of The Stone Age...**

Je suis un grand fan de Queens Of The Stone Age, et je vois ce que vous voulez dire. Je puise mes influences dans mes jeunes années. Mes premiers amours en matière de musique étaient Black Sabbath et AC/DC, mais Placebo n'a jamais voulu aller dans ce sens... J'aime beaucoup Depeche Mode et The Cure, je pense d'ailleurs qu'on peut le sentir dans certains morceaux. J'ai tenté de ne pas faire quinze fois la même chanson, je trouve ça vraiment déprimant ! (*rires*) ■





**OPENMAG** L'ÉCHO DE LA CULTURE & MUSICAL  
GRATUIT DISPONIBLE EN MAG - 4117 OCCASIE 8101 - www.openmag.fr



**CINÉMA**  
• BARBON de Gregg Araki  
• PICTURE ME de Ole Schall et Sara Ziff  
• LENNY de Rob Fosse

**LITTÉRATURE**  
• LES INCONTOURNABLES DE LA SEMAINE : HOUELLEBECQ, EASTON ELLIS ET DESPENTES

**CONSO**  
• La sélection high tech de GEEK MAGAZINE  
• JEUX : le nouveau FIFA est arrivé !

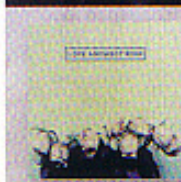
**AaRON**  
PLAISIR D'OFFRIR

**MUSIQUE** : ANTHONY & THE JOHNSONS, LOVE AMONGST RUIN, BLAME COCO, CARL BARAT, BABET, ROBIN LEDUC, AEROPLANE, BELLEBUCHÉ, LUCKY PETERSON

POP - ROCK

# LOVE AMONGST RUIN LA RENAISSANCE DE STEVE

Propos recueillis par Guillaume Cohonner



• **LOVE AMONGST RUIN / LOVE AMONGST RUIN**  
(Ancient B/EMI)

[www.myspace.com/loveamongstruin](http://www.myspace.com/loveamongstruin)

Après s'être fait virer par l'egotrippé Brian Molko après onze années derrière les fûts de Placebo, Steve Hewitt revient avec Love Amongst Ruin, une nouvelle formation où il passe à la guitare et au chant. Plus rock que son ancien combo, les compositions n'en sont également que meilleures. Love Amongst Ruin n'est pas un groupe à midinettes, mais bel et bien un véritable rock band.

#### **D'où vient ce nom étrange ?**

Après mon éviction de Placebo, j'étais au fond du gouffre. J'y ai passé onze ans de ma vie quand même. On a fini la tournée *Meds* et mon manager m'a expliqué que je n'étais plus dans le groupe... Je n'ai jamais eu d'explications de la part des autres. C'était très bizarre. Pour moi, ce nouveau projet, c'est un peu le phœnix qui renaît de ses cendres. Et puis mon disque est meilleur que le dernier Placebo, non ? (rires) En tout cas, il est plus rock.

#### **Cet album est assez sombre également...**

Il y a beaucoup de rage aussi. Écrire cet album fut quelque chose d'assez facile car j'ai voulu être le plus honnête possible. Il y a beaucoup de frustration, de confusion dans ce disque... Passer par une période sombre, il n'y a rien de plus créatif !

#### **Cet album est un peu new wave...**

Oui, dans un sens. Je ne pense pas que c'était intentionnel car j'ai surtout essayé de lui donner une touche rock. J'ai voulu aussi prendre des risques en essayant différentes directions. On retrouve d'ailleurs l'influence des groupes que j'aimais à l'adolescence : Black Sabbath, AC/DC... Il y a un côté plus heavy. Je voulais aussi avoir l'énergie du live sur ce disque.

#### **Comment te sens-tu juste avant la sortie de ce nouveau projet ?**

Excité ! Quand j'enregistrais les voix pour cet album, j'étais parfois pris de doutes : je suis batteur, pas chanteur (rires) ! Et puis j'étais nerveux à l'idée de me retrouver sur le devant de la scène. Mais après avoir fini le disque, j'ai su que c'était bien ce que je voulais !

#### **Tu as d'autres projets ?**

Je vais jouer de la batterie sur le disque de l'ancien claviériste de Queens Of The Stone Age. C'est assez dance, proche de Depeche Mode. Ça devrait sortir l'année prochaine.



## LOVE AMONGST' RUIN

### Love Amongst Ruin

Ancient Rds/EMI



Contre toute attente, trois ans après son départ de Placebo, le batteur Steve Hewitt revient dans la peau d'un guitariste-chanteur aux commandes de son propre groupe, Love Amongst Ruin, avec un premier album maîtrisé et réussi, co-produit par Paul Corkett (The Cure, Placebo). Avec son riff répétitif au son tranchant, l'ouverture *So Sad (Fade)* donne une première couleur indus très '90s au disque, qui fait vite une plongée dans la new wave avec la basse bien ronde d'*Alone* et le beat de *Home*. *Blood & Earth* se veut plus crunchy voire stoner, et la ballade piano-voix *Love Song* est un final idéal. « *Love Amongst Ruin* » est la bonne surprise de cette fin d'année.

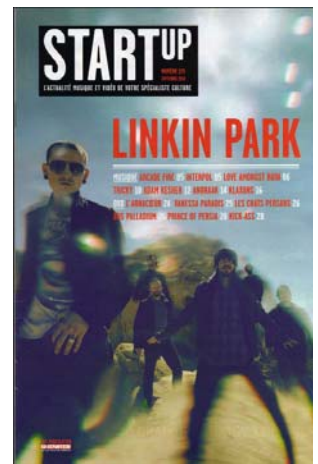
**Benoît Fillette**

Open Mag  
Septembre 2010  
# 128



## NOUVEAU DÉPART POUR STEVE HEWITT

Le nouveau groupe de Steve Hewitt, ex-batteur et co-compositeur de Placebo s'appelle Love Amongst Ruin – une sorte de Dave Grohl anglais que ce garçon puisqu'il chante, joue de la guitare, de la batterie, de la basse et du clavier. Entre envolées atmosphériques et pure énergie rock, LAR est prêt à rallier tous les suffrages...  
[www.myspace.com/loveamongstruin](http://www.myspace.com/loveamongstruin)



# Love Amongst Ruin

13 septembre ★★★★★ EMI

L'ex-batteur de Placebo, Steve Hewitt, n'a pas mis beaucoup de temps pour se remettre de sa rupture avec Brian Molko et Stefan Osdal. Aujourd'hui songwriter, Steve se lance dans un projet solo très prometteur : Love Amongst Ruin (traduisez "l'amour parmi les ruines"), accompagné de son frère (Nick Hewitt) et d'un vieil ami (Jon Thorne). Retour en mode rock-noise, parfois grunge, Love Amongst Ruin semble tirer ses influences de Depeche Mode ou encore Queen Of The Stone Age. Mais Steve aura-t-il assez de charisme pour être leader ? C'est à vous d'en juger. M.L.





## LOVE AMONGST RUIN

LOVE AMONGST RUIN  
(EMI)



Ancien batteur de Placebo, Steve Hewitt revient dans un projet aux teintes

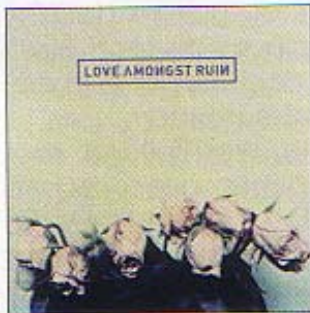
métal sur lesquels s'ajoutent des mélodies bien senties et quelques relents pop que l'on croirait tout droit sortis des mauvais moments de son ancien combo (« Meds » ou « Battle for the sun », au choix). Inégal mais tout de même à écouter par les curieux qui veulent voir ce que donne le mélange de pop, new wave, et stoner. Un peu comme si Josh Homme avait mangé du Ian Curtis sur une tartine de Dave Gahan. Étrange recette !

Note **6/10**



## LOVE AMONGST RUIN | LOVE AMONGST RUIN

Label : Ancient B Records / EMI



Après 11 ans de bons et loyaux services au sein du groupe **Placebo** et viré par Brian Molko, le priant de se retirer du groupe, Steve Hewitt rebondit avec sa nouvelle formation, **Love Amongst Ruin**. Inspiré d'un poème romantique de Robert Browning, auteur du XIX<sup>e</sup> siècle, le nom du

groupe nous promet déjà une atmosphère mélancolique.

A l'écoute de ce premier album, on peut remarquer un côté très électrique, voire métallique, à mi-chemin entre le stoner et le rock musclé des années quatre-vingt-dix. Le premier titre de l'opus en est le bon exemple : *So sad (Fade)*, premier single du groupe. Le genre de titre qui nous envoie ses gros riffs de guitares soutenues par une batterie plutôt simple mais plus que présente. Un peu plus loin dans l'album, *Running* qui flirte avec le métal sur les parties de guitare et la voix de Steve Hewitt vient assombrir encore le tout. D'un côté on retrouve une influence Rock très énergique et plutôt sombre, de l'autre, plutôt mélancolique, rempli de nuances à l'instar d'*Heaven & hell* ou encore *Away from me*. Enfin, *Love song*, magnifique ballade au piano, conclut ce très bon premier album.

Entre dépression, hystérie et énergie, *Love amongst ruin* arrive avec un premier disque de très bonne facture, sortant du rock british habituel et mêlant à la perfection mélodie et énergie. Une nouvelle aventure commence pour Steve Hewitt, espérons qu'il ait la même réussite que dans le passé !

Kymma

Open Mag  
Septembre 2010  
# 128



## LOVE AMONGST RUIN



Love Amongst Ruin, c'est tout d'abord le projet de Steve Hewitt, batteur fondateur de Placebo qui avait quitté l'entreprise de Brian Molko en 2007. Loin de la britpop frivole, Love Amongst Ruin synthétise l'électro de New Order et Depeche Mode, la dynamique de Can ou Kasabian et les riffs agressifs à la Metallica.

[WWW.LOVEAMONGSTRUIN.COM](http://WWW.LOVEAMONGSTRUIN.COM)

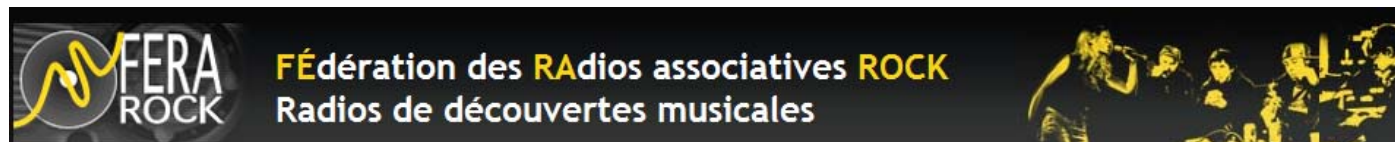
LE 14/10 À PARIS, LA FLÈCHE D'OR



FERAROCK

Partenariat Essentiel

Du 11 au 14 Octobre 2010



## ⊞ LES PARTENARIATS DE LA SEMAINE

Cette semaine, les radios FERAROCK vous font découvrir et gagner les albums suivants:



### LOVE AMONGST RUIN - At(h)ome

En 2007, Steve Hewitt était évincé sans préavis de Placebo, le batteur choisit donc de se reconstruire en entamant sa carrière solo. Love Amongst Ruin prend petit à petit forme pour officialiser son existence en septembre 2010 avec un premier album éponyme mené par le single "So Sad (Fade)". ± d'infos : <http://www.myspace.com/loveamongstruin>



**FERALISTE**  
**CLASSEMENT DU 1 AU 15 OCTOBRE 2010**

Synthèse des albums ou E.P. les plus diffusés sur les radios de la FERAROCK.

C	CP	Artiste	Album	Label/Distributeur
1	2	KLAXONS	Surfing the void	Because
2	1	SYD MATTERS	Brotherocean	Because
3	4	KALY LIVE DUB	Lighting the shadow	Jarring effects/Discograph
4	22	PHILIPPE KATERINE	Philippe Katerine	Barclay/Universal
5	61	NLF3	Beautiful is the way	Prohibited/Differ-ant
6	8	THAT SUMMER	Near miss	Talitres/Differ-Ant
7	3	ARCADE FIRE	The suburbs	Merge/Barclay
8	59	LIMOGES PUNX 2	Compilation	Beaub Fm/Undersounds/Do It Yourself
9	63	BLACK MOUNTAIN	Black mountain	Jagjaguwar/Differ-Ant
10	7	ROOTS MANUVA MEETS WRONGTOM	Duppy writter	Big Dada/PIAS
11	38	!!! (CHK CHK CHK)	Strange weather, isn't it?	Warp/Discograph
12	6	M.I.A	Maya	XL/Naïve
13	21	ELECTROCUTION	Trouble magnet	Pyromane/Discograph
14	56	JIM JONES REVUE	Burning your house down	One Punk Rock Blues/PIAS
15	5	MY AWESOME MIXTAPE	How could a village turn into a town	Blog Up/Anticraft
16	24	SNA FU	Mighty galvanizer	MVS/Anticraft
17	39	DISCIPLINES	Smoking Kills	Rock My ass
18	25	SHAOLIN TEMPLE DEFENDERS	Take it slow	Soulbeat/Discograph
19	40	PONEY EXPRESS	Palladium	Atmosphériques
20	E	LOVE AMONGST RUIN	Love amongst ruin	At(h)ome/Wagram
21	E	PROJET VERTIGO	Home made heaven	Le Son Du Maquis/Harmonia Mundi
22	19	LANSKIES	Bank Holiday	Indelible/Discograph
23	45	NAG NAG NAG	Nails for breakfast	Last Exit
24	54	LAB°	Volume	Mille Milliard/PIAS
25	E	BLONDE REDHEAD	Penny sparkle	4AD/Beggars
26	E	JANSKI BEEEATS	Single	Single Un Je Ne Sais Quoi
27	E	NO AGE	Everything in between	Sub Pop/PIAS
28	E	TOKYO SKA PARADISE	Paradise blue	Justa/
29	E	FAMILY OF THE YEAR	Our song book	Volvox/Discograph
30	18	AXEL KRYGIER	Pesebre	Crammed
31	16	LARS AND THE HANDS OF LIGHT	The looking glass	Platinum/Differ-Ant
32	70	CARL	Où poser les yeux	Humpty Dumpty
33	E	KELLEY STOLTZ	To dreamers	Sub Pop/PIAS
34	E	INTERPOL	Interpol	Soft Limit
35	17	I LOVE UFO	Dirty animals	Asphalt duchess
36	E	WATERLILLIES	Smoke on the waterlillies	Opera
37	23	BRISA ROCHÉ	All right on	Discograph